

ISSALY

**Sur le degré de généralité des équations
(dynamiques) de Lagrange et leur
interprétation géométrique**

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 1
(1901), p. 548-559

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1901_4_1__548_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

[R6b α]
SUR LE DEGRÉ DE GÉNÉRALITÉ DES ÉQUATIONS (DYNAMIQUES)
DE LAGRANGE ET LEUR INTERPRÉTATION GÉOMÉTRIQUE;

PAR M. L'ABBÉ ISSALY.

Indiquer clairement pourquoi certaines dérivées partielles de la fonction classique T entrent comme éléments constitutifs dans les équations de Lagrange tant que des surfaces (en nombre déterminé) s'y trouvent implicitement en jeu et, au contraire, ne sont plus susceptibles d'y figurer dès que, au lieu d'elles, interviennent des pseudo-surfaces; rattacher, en second

lieu, à notre travail la fonction récemment introduite dans cette même matière par M. Appell : tel est, en peu de mots, l'objet de la présente Note.

Disons tout de suite que nous limiterons nos formules au cas de quatre variables et qu'au lieu d'envisager la vitesse et l'accélération de tout un système de points, nous nous en tiendrons à celles de l'un quelconque d'entre eux, (x, y, z) , ses coordonnées étant prises par rapport à un trièdre trirectangle fixe T_0 . Le lecteur n'aura point de peine à étendre lui-même nos résultats au cas de n variables.

I. — VITESSES.

1. Soit, en conséquence, le système d'équations

$$(1) \quad \begin{cases} dx = P_1 du_1 + P_2 du_2 + \dots + P_4 du_4, \\ dy = P'_1 du_1 + P'_2 du_2 + \dots + P'_4 du_4, \\ dz = P''_1 du_1 + P''_2 du_2 + \dots + P''_4 du_4, \end{cases}$$

auquel satisfont les coordonnées du point choisi. Les coefficients P_1, P_2, \dots, P_4 désignent ici des fonctions arbitraires de u_1, u_2, \dots, u_4 , variables que nous supposerons être, à leur tour, des fonctions quelconques du temps. D'après cela, si l'on divise par dt les deux membres de chaque équation, et que, avec $\frac{du_i}{dt} = u'_i$, on fasse

$$(2) \quad \frac{dx}{dt} = x', \quad \frac{dy}{dt} = y', \quad \frac{dz}{dt} = z',$$

on obtiendra le nouveau système

$$(3) \quad \begin{cases} x' = P_1 u'_1 + P_2 u'_2 + \dots + P_4 u'_4, \\ y' = P'_1 u'_1 + P'_2 u'_2 + \dots + P'_4 u'_4, \\ z' = P''_1 u'_1 + P''_2 u'_2 + \dots + P''_4 u'_4. \end{cases}$$

On en déduit, en désignant par V la vitesse du

s'expriment *de la même manière* au moyen des dérivées partielles de la fonction T.

4. On nous demandera peut-être, à titre d'éclaircissement, en quoi la question présente implique des surfaces ou des pseudo-surfaces? . . . Le voici :

Remontons au système (1). Si l'on y suppose, par exemple, u_3 et u_4 constants, il se réduira à

$$(11) \quad \begin{cases} dx = P_1 du_1 + P_2 du_2, \\ dy = P'_1 du_1 + P'_2 du_2, \\ dz = P''_1 du_1 + P''_2 du_2. \end{cases}$$

Or un tel système, on le sait (Étude citée), représente généralement une pseudo-surface \mathcal{F}_{12} , tangente en M au plan des arêtes \mathcal{L}_1 , \mathcal{L}_2 (lequel remplace ici le plan mobile des XY) et, très exceptionnellement, une surface F_{12} jouissant de la même propriété. Comme, d'autre part, avec nos quatre indices, pris deux à deux, on peut former six combinaisons, nous aurons d'abord quatre pseudo-surfaces ou surfaces *principales* correspondant aux combinaisons (1, 2), (2, 3), (3, 4), (4, 1) et respectivement tangentes en M aux faces de l'angle \mathcal{A}_4 , puis, deux autres pseudo-surfaces ou surfaces qu'on peut appeler *secondaires*, comme tangentes aux plans *diagonaux* (1, 3) et (2, 4). Telle est notre réponse.

II. — ACCÉLÉRATIONS.

5. Soient W l'accélération du point donné et x'' , y'' , z'' ses composantes, par rapport aux axes fixes. Si l'on désigne par W_1 , W_2 , . . . , W_4 les projections orthogonales de W sur les arêtes de l'angle polyèdre \mathcal{A}_4 , on aura généralement

$$W_i = a_i x'' + b_i y'' + c_i z'',$$

on aura

$$(16) \left\{ \begin{array}{l} x'' = (P_1 u_1' + \dots + P_k u_k') + \left(\frac{dP_1}{dt} u_1' + \dots + \frac{dP_k}{dt} u_k' \right), \\ \dots\dots\dots \end{array} \right.$$

ou, en développant,

$$(16') \left\{ \begin{array}{l} x'' = (P_1 u_1' + \dots + P_k u_k') \\ \quad + \left[\frac{\partial P_1}{\partial u_1} u_1'^2 + \left(\frac{\partial P_1}{\partial u_2} + \frac{\partial P_2}{\partial u_1} \right) u_1' u_2' + \frac{\partial P_2}{\partial u_2} u_2'^2 \right] + \dots \end{array} \right.$$

Or, que l'on ait

$$(17) \left\{ \begin{array}{l} \frac{\partial P_1}{\partial u_2} = \frac{\partial P_2}{\partial u_1}, \\ \frac{\partial P_1}{\partial u_3} = \frac{\partial P_3}{\partial u_1}, \\ \dots\dots\dots \end{array} \right. \quad \text{ou bien} \quad \left\{ \begin{array}{l} \frac{\partial P_1}{\partial u_2} \neq \frac{\partial P_2}{\partial u_1}, \\ \frac{\partial P_1}{\partial u_3} \neq \frac{\partial P_3}{\partial u_1}, \\ \dots\dots\dots \end{array} \right.$$

autrement dit : que les équations (1) soient intégrables ou non; qu'il s'agisse de surfaces ou de pseudo-surfaces, on n'en a pas moins

$$(18) \quad \frac{\partial x''}{\partial u_1''} = P_1, \quad \frac{\partial y''}{\partial u_1''} = P_1', \quad \frac{\partial z''}{\partial u_1''} = P_1'', \quad \frac{\partial x''}{\partial u_2''} = P_2, \quad \dots$$

Cela étant, à l'instar des relations (8), faisons

$$(19) \quad W^2 = x''^2 + y''^2 + z''^2 = 2J.$$

On en tire

$$\frac{\partial J}{\partial u_1''} = x'' \frac{\partial u''}{\partial u_1''} + y'' \frac{\partial y''}{\partial u_1''} + z'' \frac{\partial z''}{\partial u_1''},$$

.....

Substituant à ces dérivées partielles leurs valeurs (18), il vient, d'après (12) et (15) :

$$(20) \left\{ \begin{array}{l} \frac{\partial J}{\partial u_1''} = P_1 x'' + P_1' y'' + P_1'' z'' = A_1 W_1 = A_1 Q_1, \\ \dots\dots\dots \\ \frac{\partial J}{\partial u_k''} = P_k x'' + P_k' y'' + P_k'' z'' = A_k W_k = A_k Q_k; \end{array} \right.$$

d'où l'on voit qu'il y aura effectivement un avantage réel à remplacer la fonction T par son analogue, la fonction J, lorsqu'on voudra établir, dans toute leur généralité, les équations du mouvement d'un système quelconque.

7. Allons plus loin : Puisque, en vertu de ce qui précède, nous nous trouvons conduit à limiter (conventionnellement) les expressions (16) des composantes x'' , y'' , z'' à leurs premières parenthèses, les seules qui aient été utilisées dans (20), nous pouvons par là même (conventionnellement aussi, dans ce qui suit) les prendre sous la forme correspondante (6)

$$x'' \equiv A_1 a_1 u_1'' + A_2 a_2 u_2'' + \dots + A_4 a_4 u_4'',$$

.....,

laquelle entraîne

$$(21) \quad x''^2 + y''^2 + z''^2 \equiv A_1^2 u_1''^2 + A_2^2 u_2''^2 + \dots + 2 B_{34} u_3'' u_4''.$$

Mais, d'autre part, on a toujours

$$(22) \quad \begin{cases} A_i u_i'' = A_i \frac{du_i'}{dt} = \frac{ds_i'}{dt} = s_i'', \\ B_{ij} = A_i A_j \cos(s_i, s_j). \end{cases}$$

Il vient donc (19)

$$(21') \quad \left\{ \begin{aligned} W^2 = 2J &\equiv s_1''^2 + s_2''^2 + \dots + s_4''^2 + 2s_1'' s_2'' \cos(s_1, s_2) + \dots \\ &\quad + 2s_3'' s_4'' \cos(s_3, s_4). \end{aligned} \right.$$

Ainsi l'introduction de la fonction J et le procédé (artificiel, au fond) qui en règle l'emploi conduisent, par analogie, à assimiler (mais ici, sans précision aucune, quant aux mesures des segments) l'accélération W à la résultante d'une nouvelle ligne polygonale dont les côtés seraient respectivement portés, à l'exemple de

s'_1, s'_2, \dots, s'_4 pour la vitesse V , sur les arêtes du même angle solide \mathfrak{A}_4 .

8. Ajoutons, en dernier lieu, cette remarque : La Thermodynamique utilise, de nos jours, fréquemment, les équations de Lagrange : demain, peut-être, celle de M. Appell. Quoi qu'il en soit, la divergence que cette science nouvelle est contrainte d'avouer, entre ses conclusions théoriques et les faits, ne tiendrait-elle pas, en principe, à ce *dédoublement de termes* que les déplacements, réels ou virtuels, opérés sur des pseudo-surfaces occasionnent nécessairement, et que leurs analogues, sur les surfaces, excluent?